

Rassemblement des Familles spirituelles à Lourdes /18/20 Octobre 2013

Atelier N°21 / Se mettre ensemble pour un projet commun

Soeur Isabelle CORVAL

Sœurs de Saint Joseph de Tarbes

Des personnes en fragilité, sociale ou psychique, en souffrance, en recherche par rapport à la Foi, en difficultés avec l'Église peuvent trouver dans les Familles un lieu pour se refaire, pour souffler, pour retrouver espérance. Partage d'expériences. Réflexion sur ces réalités.

Le groupe des Amis de Cantaous a débuté le 19 mars 1995, à Cantaous, chez les Sœurs de Saint Joseph de Tarbes.

La plupart des membres du groupe fondateur ont connu les sœurs dans les différentes communautés, ou ont été élèves dans l'une de leurs écoles ; c'est leur désir de vivre « quelque chose » avec les sœurs qui a conduit à fonder ce groupe. Ce qui attire dans un premier temps c'est, une certaine spiritualité, une manière d'être ouvertes au monde, les liens fraternels qui peuvent se tisser au fil du temps. Les groupes de partage se retrouvent plus ou moins régulièrement en lien avec une des communautés de la Province de France.

Actuellement les liens se maintiennent par le biais du téléphone entre deux rencontres à Cantaous.

Les Amis de Cantaous se retrouvent pour une journée de formation par an à la Maison Mère. Chacun reçoit auparavant un petit bulletin avec le texte et les questions qui vont lancer le temps de réflexion et de partage.

Cette journée de formation annuelle rassemble les membres du groupe qui le peuvent, soit 18 à 20 personnes. Sur 38 inscrits certains ne peuvent plus se déplacer mais restent en relation et reçoivent le texte et les questions de réflexion de la journée, ainsi nous pouvons maintenir des liens qui, avec le temps se distendent parfois.

Les années de compagnonnage avec nos « amis » nous ont permis de tisser des liens fraternels, parfois fragiles.. comme eux.

Leurs fragilités peuvent être de natures différentes ; la plus évidente est la fragilité de l'âge, voire du grand âge. Les années ont passé depuis la fondation du groupe et les participants sont sensiblement les mêmes qu'au début. Les relations se sont faites plus profondes, nous nous connaissons mieux et de solides amitiés se sont créées au fil des ans. Au fil des rencontres chacun a pu ouvrir son cœur et dévoiler un peu de sa vie et de ses souffrances pour les partager et les porter avec d'autres.

Certains des thèmes abordés dans les rencontres annuelles ont pu susciter des partages profonds et lever le voile sur certaines souffrances, certaines situations familiales particulièrement douloureuses, nous permettant de mieux comprendre, de partager et de porter dans la prière la souffrance, la fragilité de l'autre. Certaines de ces fragilités se lisent en transparence, en creux dans ce qui est partagé, avec beaucoup de discrétion et de pudeur... on ne se dévoile pas « comme ça » !

Une autre fragilité souvent rencontrée est celle de la solitude, quand le conjoint s'en est allé, que les enfants sont loin... que les liens familiaux ont subi l'épreuve de la décomposition... et parfois d'une recombinaison quelque peu hasardeuse, que reste-t-il sinon l'amitié ? Une amitié à la fois solide et fragile, car, bien souvent, elle ne tient qu'à un fil...

Je pourrai évoquer bien des fragilités rencontrées, tant sociales que personnelles ; cependant, l'une de celle que nous rencontrons le plus souvent est celle de la santé. Si fragile. Quand il faut déjà vivre avec certaines fragilités sociales, il est souvent difficile de faire face à la maladie, et tout se dégrade alors très vite et le milieu rural est autant touché que la ville même si on peut y trouver parfois de plus grandes solidarités.

Un des moments les plus importants de la rencontre est le partage, tant celui qui est vécu en grand groupe ; en reprise du temps d'enseignement, que ceux, plus informels qui émaillent la journée. Partager, se laisser remettre en question, recevoir de l'autre un éclairage, se sentir profondément aimé et respecté, cela aussi est un moyen de fortifier, et les liens d'amitié et sa foi.

Les liens qui se tissent vont permettre une expression, une possibilité et aussi une capacité à dire sa souffrance dans un milieu accueillant, sans sentir peser sur soi le jugement des autres.

Dès le début du groupe, l'équipe d'animation a voulu des rencontres accueillantes à toute détresse, à toute personne aussi, quelle que soit sa vie. Elle a aussi désiré un temps de réflexion ouvert... permettant à chacun de s'exprimer dans un climat d'écoute et d'accueil bienveillant. Tout cela étant permis par une grande simplicité, une grande convivialité dans les rapports, tant entre sœurs qu'avec nos « amis ».

Le questionnement qui pourrait être le nôtre aujourd'hui se situe davantage dans l'accueil de certaines fragilités d'ordre social ou personnel, mais aussi dans notre manière de nous situer face à certaines révoltes. Je voudrais vous partager simplement ces questions... qui sont peut-être aussi les vôtres.

- ❖ Comment sommes-nous attentives aux attentes des personnes en situation de fragilité, comment leur laisser prendre toute leur place... au risque de nous sentir quelque peu déstabilisées ?
- ❖ L'une des plus terribles fragilités auxquelles nous sommes confrontés est certainement celle de la solitude, de l'isolement, encore plus lourd à porter que la maladie ou la vieillesse. Quel respect, quelle attention portons nous à ces situations d'isolement, là où nous sommes, avec les (petits) moyens qui sont les nôtres ? surtout quand la personne perd son autonomie, ses capacités, que celle que nous avons connue vivante est dynamique ne peut plus, ne sait plus faire... les gestes les plus élémentaires de la vie ? lorsque cet état de dépendance s'accompagne d'un repli sur soi qui, pour certains entraîne la honte et la peur de peser sur les autres... ?

- ❖ Comment prenons nous conscience que l'expérience de la fragilité que nous pouvons vivre nous conduit à nous reconnaître créatures devant Dieu ? Simples créatures, nous sommes des êtres en devenir. Quelle formidable espérance !
- ❖ Comment acceptons-nous notre propre fragilité ? personnelle et institutionnelle ? Comment est-ce que nous nous acceptons vulnérables ?

Ces quelques lignes voudraient vous partager quelques-unes de nos questions, en toute simplicité ! Nous n'avons pas pour but d'y répondre.. mais simplement de nous laisser habiter par cette parole de l'Évangile : « ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à Moi que vous l'avez fait »

Merci pour votre attention et votre écoute fraternelle